Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 34 (1984)

Heft: 4

Buchbesprechung: Europe in 1830. Revolution and Political Change [Clive H. Church]

Autor: Arlettaz, Gérald

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

über das Gymnasium, über die Universitäten und die Volksschule - sie bilden ein rechtes Triptychon - wie von den Ausführungen über die Wissenschaften, die auch dann nichts von Kompetenz verlieren, wenn es um Medizin oder Technik geht. Im Ganzen also, bei aller Integralhistorie, doch mehr eine Sicht aus der Höhe. Aber die Geschichte wird nun einmal - fast immer, leider - mehr von oben als von unten gemacht; daran darf sich, bei aller Sorge um das «Kleiner Mann, was nun?», auch der Historiker halten. N. versteht es bei allem Über- und Rückblick doch zeitgerecht zu bleiben, sich von späteren Ideologien freizuhalten. Dass sein Buch seine Fortsetzung fände, wäre zu wünschen, ist aber eher unwahrscheinlich, da G. A. Craigs im gleichen Verlag erschienene, gewichtige «Deutsche Geschichte 1866–1945» sie gewissermassen antizipiert hat.

Zürich *Peter Stadler*

CLIVE H. CHURCH, *Europe in 1830. Revolution and Political Change.* Londres, George Allen & Unwin, 1983. 210 p.

Se présentant comme l'étude d'une crise aux dimensions continentales, *l'Europe de 1830* du professeur Church tente de donner une lecture révisionniste de ce moment de l'histoire, relançant de ce fait le débat sur la portée révolutionnaire de cette crise.

Le mérite principal de l'ouvrage est de dénoncer les interprétations déterministes de l'historiographie conventionnelle. Pour l'auteur, la portée de la «révolution» de 1830 est occultée par les visions nationalistes. D'autre part, les bouleversements de cette période ne se limitent ni à une agitation politique suscitée par des sociétés secrètes ni à un phénomène de mimétisme déclenché par les Journées de Juillet; ils ne s'identifient pas à l'ascension d'une grande bourgeoisie d'affaires et ne concrétisent pas les effets d'une révolution industrielle. Clive Church pose la question en termes différents: la crise, affectant l'ensemble d'une communauté internationale, est aussi bien la résultante d'une situation commune à l'ensemble des Etats européens dans le système de la Restauration que le produit de conditions régionales spécifiques. Il s'agit donc d'appréhender les interactions diplomatiques, politiques et sociales agissant dans chaque cas.

C. H. Church se propose de mesurer l'action des différents facteurs par une approche à la fois narrative et comparative. Des chapitres à caractère plutôt événementiel, destinés à mettre en évidence l'enchaînement des faits, sont consacrés aux différents pays ou régions de l'Europe (Suisse, France, Belgique, Europe du Nord, Pologne, «périphéries» du Sud et de l'Est, Italie centrale). L'ordre de ces chapitres est choisi en fonction de la dynamique du mouvement. Ainsi, connaissant bien la Suisse, l'auteur présente à juste titre l'importance des faits culturels et politiques antérieurs aux Journées de Juillet. Il s'agit là d'un des éléments qui lui permettent de critiquer une des visions conventionnelles de 1830, trop focalisée sur la France.

Ces études de cas sont encadrées par une analyse comparative très suggestive. De fait, la crise ne se limite pas à la seule année 1830; elle porte sur une cinquantaine de mois, de 1829 à 1832–1833. Cette périodisation permet à l'auteur de distinguer les phases du mouvement. L'examen des conditions préalables met en évidence l'impact psychologique de la Révolution française de 1789 ainsi que la permanence de structures sociales fondées sur la prédominance d'un monde rural et artisanal. Les mutations démographiques des années 1820 (croissance et urbanisation) et la montée des nationalismes dans les pays sous domination étrangère accentuent un malaise politico-social déjà latent. Ressenti de façon différenciée suivant les pays, ce malaise affecte de nombreux milieux, notamment les classes moyennes mais aussi

une partie de la noblesse. Cette analyse, nuancée quoique rapide, de ces conditions préalables permet ensuite à l'auteur de mesurer l'importance réelle des Journées de Juillet comme facteur de déclenchement de la «révolution» européenne.

En fin d'ouvrage, la présentation circonstanciée des faits conduit logiquement l'auteur à une estimation du rôle des forces en présence – avec des considérations très pertinentes sur le mode d'intervention des divers milieux – et à une analyse des effets des révolutions, notamment l'accentuation des clivages sociaux et politiques qui se manifestera dans les années 1830 à 1840. En définitive, la signification des événements de 1830 s'inscrit naturellement dans un processus historique où rupture et continuité constituent les deux pôles d'une totalité considérée essentiellement dans une perspective politico-sociale.

Un essai de bibliographie sélective destiné en premier lieu aux étudiants britanniques termine l'ouvrage. Conscient de ses limites, l'auteur n'a généralement utilisé que des travaux publiés; il donne, toutefois, quelques indications de sources. On peut déplorer quelques erreurs, notamment de transcription. Certaines thèses mériteraient d'être développées, voire discutées. Cependant, de manière générale, l'ouvrage du professeur Church est un remarquable essai de synthèse, fondé sur une mise en perspective des facteurs de la crise, tenant compte, et c'est à souligner, de l'ensemble du continent. Dans l'Europe de 1830, le Tessin, Martigny, Verviers, Viborg et Zamosc ont leur place, au même titre que Paris ou Londres. Avec l'auteur, il faut souhaiter que cette nouvelle approche de l'Europe de 1830, fondée sur les connaissances actuelles, suscite de nouvelle interrogations, de nouvelles recherches.

Fribourg *Gérald Arlettaz*

II. Internationales Handwerksgeschichtliches Symposium, Veszprém, 21.–26. 8. 1982, Bände 1 u. 2. Red. von Z. Fülep, H. Nagybákay, É. Somkuti, Veszprém, Ungarische Akademie der Wissenschaften (Veszprémer Akademische Kommission), 1983. 354 u. 372 S.

Bereits im Jahre 1978 fand in Veszprém ein erstes Internationales Handwerksgeschichtliches Symposium statt, dessen Resultat in einem 1979 veröffentlichten Studienband seinen Niederschlag fand. Die vorliegenden beiden Bände des zweiten internationalen Symposiums zur Handwerksgeschichte umfassen die Texte der Referate, die von 47 Wissenschaftern aus elf Ländern gehalten wurden.

Dem Hauptthemenkreis «Handwerk und industrielle Revolution» ist der überwiegende Teil der Arbeiten gewidmet, neben allgemeinen Gesichtspunkten besonders der Gesellenmigration und dem Dorfhandwerk. Ein zweiter Themenkreis behandelt Fragen zu Erbe und Zukunft des Handwerks, Zunftaltertümer, handwerksgeschichtliche Museologie sowie Beiträge zur Geschichte verschiedener Handwerke. Stellvertretend für die riesige Fülle des dargebotenen Materials sei auf einige uns besonders interessierende Beiträge hingewiesen. In ihrer Untersuchung über die Herkunft der Berliner Handwerker im 18. Jahrhundert beleuchtet Helga Schultz das für den Historiker höchst faszinierende Zeitalter des rasanten Wachstums der späteren Weltstadt Berlin, die noch um die Mitte des 17. Jahrhunderts eine unbedeutende Provinzstadt war, sich aber bis Ende des folgenden Jahrhunderts zur dynamischen Grossstadt entwickelte. Die Herkunft – hier der Handwerker – der neuzugezogenen Bewohner Berlins gibt nun deswegen schon quantitativ etwas her, weil sich die Bevölkerungszahl zwischen 1654 und 1800 vervielfachte (von 6200 auf 147 000), um sich dann bis zum Jahre 1890 abermals zu verzehnfachen! Aber bleiben wir beim 18. Jahrhundert: Zwar verlor das Handwerk im Verlaufe dieses Jahrhunderts in